

JEUNE CHAMBRE ÉCONOMIQUE DE MARTIGNY

Salut les p'tits Malouins!

MARTIGNY (gir). - Animation inhabituelle, tôt vendredi matin, en gare de Martigny. A l'origine de ce «remue-ménage», l'arrivée d'un groupe d'enfants en provenance de Saint-Malo. Une douzaine de Bretons venus passer les fêtes de Pâques en Valais, invités par la Jeune Chambre économique (JCE) de Martigny. Sous le signe de la détente et de l'amitié.

Pour ces Malouins âgés de 7 à 12 ans, le déplacement de Martigny constitue un véritable événement. La plupart d'entre eux, n'ont en effet, jamais vu de montagnes, ni, à fortiori, partiqué de sports d'hiver. Le programme mis sur pied par la JCE devrait combler cette «lacune».

Mouvement de sympathie

Voilà maintenant une quinzaine d'années que des séjours de ce genre sont organisés - suite à une initiative de notre estimé confrère Michel Pichon. Il s'agit en fait d'échanges puisque de jeunes Martignerains

mettront, en juillet prochain, le cap sur la Bretagne.

Hôtes de la JCE jusqu'au 11 avril prochain, les Malouins auront tout loisir de s'adonner aux joies des disciplines hivernales. Luge et ski composent l'essentiel d'un menu qui connaîtra son point culminant avec le concours de ski prévu à La Fouly.

Le giron martignerain n'a pas hésité à jouer le jeu avec la JCE pour mener à bien cette «opération malouine». Familles d'accueil, responsables des remontées mécaniques et magasins de sports de la région, tous ont contribué à ce qui s'annonce d'ores et déjà comme une réussite.



La délégation malouine accueillie par les représentants de la JCE.

DES TURCS INSAISSISSABLES

AU CAMEL TROPHY '88

Les Suisses en embuscade

UJUNG-PANDANG (Indonésie) (bd). - L'édition 1988 du Camel Trophy en arrive aujourd'hui, déjà, à sa moitié. Et l'on peut ainsi constater, au terme des quatre premières épreuves spéciales (sur les huit que compte la course au total), que l'équipage turc ne dément pas le dicton qui dit: fort comme un Turc. Or, ils sont deux!

Et les Suisses, dont notre Valaisan Léo Kalbermatten? Ils se comportent fort bien pour l'instant puisqu'ils occupent actuellement la cinquième place, devant sept nations.

Une position idéale avant les quatre «spéciales» de la semaine à venir, d'autant que Peter Dutly, l'Argovien, et Léo Kalbermatten, le Sédunois, ont largement mangé leur pain noir pour prétendre à un second et ultime acte moins difficile.

Au Sulawesi (île des Célèbes, dans l'archipel d'Indonésie), il pleut huit à dix fois par jour, des terribles ondées qui ravagent les pistes, déjà défoncées, en quelques minutes. Et lorsque le soleil apparaît, il brûle tout aussitôt. Les spéciales prennent alors à chaque fois des allures de défi.

Des ennus relativement importants ont gêné les deux Helvètes dans leur progression. Le tripmaster - un compteur kilométrique électronique dont le rôle s'avère primordial dans cette épreuve - a d'abord failli à sa mission. Là, déjà, il a fallu «faire avec», c'est-à-dire composer avec les moyens du bord. Puis, sous une pluie diluvienne (et le mot, paraît-il, n'est pas trop fort!), alors qu'ils effectuaient un treuillage délicat, le câble a cédé avant qu'un tronc d'arbre ne vienne s'encaster sous leur Land Rover. Enfin, petite frayeur heureusement sans mal pour eux, un cahot particulièrement soutenu les a projetés contre un talus... Bref, les tuiles les unes sur les au-

tres!

Mais malgré cela, Peter et Léo ont réussi à limiter les dégâts, faisant contre mauvaise fortune bon cœur. D'ailleurs, les organisateurs comme les autres concurrents les considèrent avec respect comme de véritables outsiders, capables de renverser la vapeur à leur avantage, du moins pour les places d'honneur. En leaders incontestés et à moins d'un incident majeur, les Turcs paraissent en effet intouchables. Mais la Hollande, l'Italie et la Grande-Bretagne n'ont respectivement que 7, 5 et 1 point d'avance sur eux et les Belges avec qui, on l'a dit, ils sont installés en cinquième position.

Les quatre dernières épreuves spéciales auront donc lieu la semaine prochaine, après une longue étape de liaison à travers la forêt

vierge indonésienne où la progression atteint parfois... 800 mètres à l'heure! On saura dès lors comment les hommes et les machines auront supporté les efforts harassants que le Camel Trophy '88 aura exigés d'eux jusque là. Car Terry Harryman, copilote d'Ari Vatanen durant de longues années et maître d'œuvre de cette «ultime aventure», a su s'adapter au terrain et au climat en leur mitonnant quelques subtilités techniques peu banales.

Classement général après 4 épreuves spéciales: 1. Turquie, 49 points; 2. Pays-Bas, 36; 3. Italie, 34; 4. Grande-Bretagne, 30; 5. Suisse et Belgique, 29; 7. Argentine, 21; 8. Canaries, 18; 9. Japon, 14; 10. Espagne et Allemagne, 13; 12. France, 6.



Sulawesi: des pistes déjà défoncées que de terribles ondées ravagent davantage encore en quelques minutes.

Service messager

Si vous n'avez pas reçu votre «Nouveliste» à Martigny, appelez-nous avant 10 h. Vous le recevrez avant midi.

Tél. (027) 22 40 40

CONCERT DE L'UNION INSTRUMENTALE DE LIDDES

Quand on veut!



Les jubilaires de l'Union instrumentale de Liddes: Pierre Lattion (30 ans), Pierre-Elie Jacquemettaz (10 ans), André Gabioud, Jean-François Lattion. Derrière: Marcel Felley (directeur), Georgy Michellod, Jean-Marc Gabioud, Bernard Darbellay (tous 30 ans) et le président Patrick Biselx.

LIDDES (gué). - Petite fanfare au grand cœur, l'Union instrumentale de Liddes a présenté un concert digne d'éloges. Sous l'expertise baguette de M. Marcel Felley, elle a interprété avec précision les douze pages musicales inscrites à son programme et charmé ses nombreux amis.

En ouvrant les feux avec une marche explosive, l'Union instrumentale annonçait la couleur: son concert sera rythmé et varié. La suite, avec notamment «Air From» et «Nabuchodonosor», allait permettre aux musiciens liddersains de prouver leurs connaissances musicales. Sans oublier l'excellente prestation de Hervé Darbellay faisant cavalier seul avec son euphonium.

En seconde partie, les auditeurs ont spéciale-

ment apprécié la sonorité du bugle de Cédric Gabioud et la maîtrise technique de Jean-François Lattion, Johann Jacquemettaz, Simon Marquis et Lionel Jacquemettaz aux trombones. Ainsi que «Le Commandant», une marche entraînante rehaussée par la collaboration des tambours de marche.

En attendant l'Amicale des Dranses

L'Union instrumentale a donc débuté en beauté sa saison 1988. Organisatrice de la 33e Amicale démocrate-chrétienne des Dranses, elle peut donc envisager avec confiance cet événement. De quoi réjouir le président de la fanfare, M. Patrick Biselx.

L'UNION INSTRUMENTALE DE LEYTRON EN CONCERT

L'un des meilleurs...

LEYTRON (gir). - «Nous avons réalisé l'une des meilleures prestations de ces vingt dernières années.» Samedi soir à l'issue du concert de l'Union instrumentale, de

nombreux spectateurs partageaient cette opinion émise par M. Walthy Cheseaux, président de la société.

Le programme mis sur pied par

le directeur Philippe Roh et ses musiciens faisait la part belle aux solistes. Au cornet, Jean-François Michellod donnait sa version du «Silenzio», tandis que Raymond Michellod s'illustrait dans «Bom-bastic bombardon».

Même le synthé!

Autres pièces de choix au menu de la soirée, les «Four little maids» de John Carr et le fameux «Music» de John Miles. Résolution tournée vers l'avenir, les quelque quarante musiciens ont encore interprété «Chi mai», un extrait de la bande du film «Le professionnel» due à Ennio Morricone. Cette page mérite une mention particulière puisqu'elle faisait appel aux services d'un synthétiseur manœuvré par Nathalie Carrupt.

Les sociétaires fidèles de l'Union instrumentale ont, en outre, été félicités par le président Cheseaux. Jacques Roduit et Marylène Bridy pour cinq ans d'activité; Philippe Luisier pour dix ans; Claude Michellod, Jean-Marie Cheseaux et le directeur Philippe Roh pour quinze ans. Quant à MM. Hermann Moulin et Fernand Felley, ils célébraient leurs cinquante-six ans de musique.



C'est arrivé le 1^{er} avril...



Un premier avril brûlant...

MARTIGNY (gué). - Des vacances qui auront fait long feu... Il n'est pas prêt d'oublier le premier avril cet automobiliste biennois de passage en Octodure. Sur la route des vacances, M. Angestellter a dû prendre les jambes à son cou, hier matin vers 8 heures, pour échapper aux flammes qui ont soudainement jailli du moteur de son véhicule. Un incident qui, malgré un jour prédestiné, n'est pas dû à un mauvais plaisantin mais à une défaillance technique. Si le conducteur est indemne, la voiture est hors d'usage malgré la rapide intervention du capitaine Simon Crettenand et de Laurent Darioly.

Appareil à découper au plasma

TECNIKA



Fr. 2850.- net

- coupe sans déformer les métaux ferreux et non-ferreux - capacité de coupe: 0,5-8 mm.

Veuthey & Co S.A.

(026) 2 21 26, Martigny 1
(025) 71 34 16, Monthey

36-671896